

Echantillon de style.
Un de nos confrères parisiens raconte que quatre vagabonds ont été arrêtés à Julea (Seine-Inférieure).
Le maître ayant donné à la gendarmerie l'ordre de fouiller ces individus, on trouva dans leur poche... Mais, ici, passons la plume à notre auteur :
"On trouva d'abord dans leur poche tout un arsenal de couteaux et pistolets dénotant des intentions pacifiques, puis quelques boisseaux de pommes de terre dont ils ne purent justifier l'origine, puis enfin... je vous le donne en mille... des centaines d'exemplaires du manifeste de M. le comte de Paris."
Un arsenal, des boisseaux de pommes de terre et des centaines de brochures, — pourquoi pas des *Bottin*? tout cela dans une demi-douzaine de poches seulement!
Pristi, quelles poches!
C'est ça qui la coupe aux kangourous du jardin d'acclimatation!

Pas bêtes, les coquilles.
On lisait l'autre jour dans un "canard" financier, rendant compte d'une partie de chasse chez un prince... de la Bourse :
"MM. Chose et Machin, les deux grands financiers bien connus, étaient suivant leur habitude à la campagne, costumés en "voleurs", ce qui leur va d'ailleurs très bien."
Vous êtes libres de croire qu'il y avait dans le texte de l'article : en "voleurs".
Moi, je préfère la version typographique.

Le Lauzun contemporain.
Légende pour Grévin.
Dans un boudoir assez coquet, un Alphonse "pourri de chic", petit chapeau melon, pardessus mastie et le reste à l'avant, se vautre sur un "crapaud".
A ses pieds, "une grenouille", je veux dire une femme des grands boulevards, très bien nippée, — dessus du panier des péches à quinze sous — est agenouillée et se dispose humblement à déchausser son seigneur et maître
Le tout souligné par ce mot quasi-historique :
— Fille de cinq louis, tire-moi mes bottes!

Conversation d'office.
La domesticité casse du sucre sur le dos de la maîtresse de la maison.
— Elle est brutale, dit la femme de chambre.
— Oui, mais, objecta un valet de pied, homme juste avant tout, elle est assez généreuse.
— Enfin, conclut le cocher qui a des prétentions à l'esprit, elle fouette ses chiens avec des saucisses.

Leçon de natation :
— Tenez, mon jeune ami, si vous voulez apprendre à nager, vous n'avez qu'à regarder attentivement un poisson dans l'eau... et à imiter tous ses mouvements.
X... est une des notabilités les plus en vue de l'heure présente.
Sans cesse c'est quelque réclame nouvelle, combinaison à effet. Si bien que l'on commence à se lasser du tapage que fait X...
— Qu'en pensez-vous? demandait-on l'autre jour à Augier.
— Je pense que cela devient agaçant... Il ne coupe pas la queue du chien d'Alcibiade... Il la scie.

Un peu vieux, mais toujours drôle, le mot suivant du Masque de fer :
Au fort de Besarçon, un colonel d'artillerie visite la poudrière : il arrive devant la grille, en fumant un superbe *panatellas* à peine entamé.
— On ne fume pas l'orie la sentinelle.
— Mais...
— On ne fume pas ! c'est la consigne !
— C'est bon, mon garçon, je vous félicite de votre zèle...
Le colonel jette le cigare et rentre. Aussitôt la sentinelle ramasse le "mégot" et le fume avec délices.

On arrête à Lachine, on repart.
TASSÉ, furieux. — Pas un journal de Montréal dans cette gare ! Tous enlevés !... Ces choses n'arrivent qu'à moi !

Deuxième classe.
PREMIER ELECTEUR. — Ainsi, vous pensez que le renouvellement de l'assemblée législative...
DEUXIEME ELECTEUR. — Si je le pense !... Certainement !... J'en suis même sûr !...
LE POETE TÊTU, à une jeune femme. — Permettez, madame : en me plaçant ainsi je vous gênerai moins (*La jeune femme sourit.*) Je vais vous adresser une question indiscrette : c'est la voix du sang, n'est-ce pas, que vous êtes en train de lire ? (*La jeune femme sourit.*) Vous habitez Montréal, je crois ? Je vous ai aperçue plusieurs fois cet hiver au théâtre, et, la semaine passée, aux régates de Lachine (*La jeune femme sourit.*) Montréal ne serait pas un séjour désagréable, si l'on y donnait plus de bals (*Baisant la voix.*) Les femmes y sont adorables. (*La jeune femme sourit. Plus bas encore.*) Ce monsieur qui vous accompagne, est-ce votre père ou votre mari ? (*Il continue à parler bas.*)
PREMIER ELECTEUR, crinant aux oreilles de la jeune femme. — Coralie, nous voici à Hall.
DEUXIEME ELECTEUR, au poète Têtu. — Est-ce assez douloureux pour ce pauvre Brindezingue d'avoir une femme sourde comme un pot !

L'ARRIVÉE
Les employés crient devant le train : Ottawa !... Tout le monde descend !
TASSÉ, sautant sur le quai. — Cherchons-nous de suite un journal renseigné.
LE JEUNE HOMME, à la vieille dame. — Chère madame, voici ma carte...
LA VIEILLE DAME, lisant. — Lassalle, journaliste. Un écrivassier pendard ! fi, quelle horreur.
LE JEUNE HOMME, à la jeune fille. — Au prochain bal j'aurai l'honneur de vous demander un quadrille.
LA VIEILLE DAME, sèchement. — Impossible, monsieur ; ma fille est engagée pour la saison.

LES DEUX NOUVEAUX CLOUS DE Mme JUDIC

C'est fait ! ça y est ! c'est signé !
Judic, partant pour l'Amérique, histoire d'ajouter un million à ceux qu'elle possédait déjà, avait juré de ne plus reparaitre sur une scène parisienne. Serment d'actrice ! Qui a joué jouera !
Déjazet disait, après chaque création :
— Cette fois, c'est la dernière !
Et jusqu'à soixante-dix ans, la spirituelle *Frétilton* a paru sur différents théâtres, et, même vieille, le succès, avec qui elle avait fait un si long bail, ne l'a pas abandonnée.
La Judic a donc du temps devant elle pour charmer le public qui l'adore. Il y a des femmes qui ont le don de ne pas vieillir, et elle est de celles-là.
C'est aux variétés, le théâtre où elle obtint ses plus beaux triomphes, que la gracieuse diva va reparaitre. On illuminera ce soir là. C'est en octobre qu'on reverra ce nom aimé sur les affiches en lettres gigantesques.
L'étoile ne donnera cette année que cent-cinquante représentations. Elle reprendra quelques rôles de son répertoire, mais elle créera aussi une pièce nouvelle. D. qui ?
Ah ! on a hésité longtemps, allez ! après avoir songé à tous les auteurs célèbres ou simplement connus, on a dit :
— Il faut un nouveau nom sur l'affiche. Judic indiquez-nous le !
Et Judic, après de longues recherches, a répondu d'un ton solennel :
— ALBERT MILLAUD.
— Bravo !
— Et la musique ? car enfin, la musique a son importance !... De qui sera cette nouvelle partitionnette ?
Millaud, consulté cette fois, a surpris son auditoire en prononçant le nom encore inconnu d'un jeune homme plein d'avenir : HERVÉ !
Comment s'appellera la pièce ? Ce n'est pas à ce détail que les auteurs s'arrêtent ! Ce qu'ils cherchent, c'est le *clou de Judic* !
Dans *Niche*, le clou était le double travestissement, la femme du monde et la cocotte ; dans la *Femme à papa*, la scène d'ivresse et la chanson du colonel ; dans *Lili*, la diva jouant du clairon ; dans *Mamanelle Nitouche*, elle pinçait de la harpe et elle montait à cheval comme le général Boulanger.
Mais dans cette nouvelle pièce on veut deux nouveaux clous tout à fait surprenants, mirobolants, disons le mot, épataants. On s'est trouvé ! Enfin !
Au premier acte, Judic exécutera des tours de cartes, et c'est Brunet, qui fut longtemps directeur prestidigitateur du théâtre Robert-Houdin, qui est son professeur.
L'élève, si intelligente, est déjà d'une belle force à l'écarté et au piquet. Elle tourne le roi à tous les coups.
Mais il y aura un deuxième clou ! De plus en plus fort comme chez Nicolet, et ce clou, le voici : Mme Judic, au dernier acte, exécutera un tableau en cinq minutes !
Pendant toutes les représentations, chaque spectateur recevra en entrant un billet de tombola. Le tirage des œuvres de Mme Judic aura lieu le lendemain de la centième.

Une jolie devise d'usurier :
"Œil pour œil, dent pour dent, cent pour cent."



Un électeur économe, plongé dans la lecture du *Blue Book* ouvre de grands yeux étonnés en voyant l'effrayante dilapidation des deniers publics, que pratique le gouvernement.



L'ingnation commençant à l'étonner il est obligé d'avaler un immense verre d'eau de St-Léon, pour digérer ces turpitudes.



L'eau laxative produit son effet, et l'électeur, trépidant, se voit forcé d'aller cacher son indignation, dans un cabinet près de là.

PARISIENNERIES

Au restaurant, dans le coup de feu du dîner :
— Garçon ! garçon ! garçon !
— Voilà ! voilà ! voilà !
— Garçon... mon poulet ?
— Il saute.
— Garçon, mon fromage ?
— Il marche.
Après la lune de miel.
— Tu ne m'aimes plus ?
— Mais si !
— Mais non ! Auparavant tu mettais une demi-heure pour boutonner mes gants. Maintenant, tu n'y mets plus même deux minutes.
A la table d'écarté.
Le grand Gontran dit au petit Gaston :
— Sais-tu quel est pour un joueur le comble de l'erreur historique ?
— ?...
— Faire Charlemagne avec cinq Louis !
M. Prud'homme vantait les avantages hygiéniques de la gymnastique.
"Rien de plus excellent pour la santé ! disait-il ; ça double les forces, ça prolonge la vie !"
— Mais, dit quelqu'un, nos pères ne faisaient pas de gymnastique, et pourtant...
— C'est vrai, ils n'en faisaient pas ; aussi ils sont tous morts !

Au télégraphe de Trouville.
— Cela fait neuf mots, madame.
— J'ai donc droit à un mot de plus ?
— Parfaitement.
— Eh bien, ayez l'obligeance d'ajouter le mot "pressé" sur l'enveloppe de mon télégramme !

Après deux semaines de villégiature conjugale, madame fait les hommages de sa retraite à une invitée, qui lui dit :
— Vous devez être heureuse d'avoir ce joli chalet, ce jardin, ces arbres !
— Housseuse aujourd'hui, chère amie, parce que vous êtes venue me voir.
— Et j'aurai grand plaisir de renouveler ma visite. C'est si amusant la campagne !
— Oh ! ce qu'il y a de plus amusant à la campagne c'est de prendre le train de Paris !...

A l'entrée du passage de l'Opéra, pendant une des ondées torrentielles dont le ciel nous gratifie à chaque instant.
Un bonhomme tout rond à un collègue tout long :
— Qui croirait que nous sommes dans la saison caniculaire !
— Mais si, mon oncle, on le croirait : canicule vient de "canis" chien.
— Eh bien ?
— Eh bien, un temps de chien, tu vois !...

Notes d'album :
"Quel encouragement à la méchanceté quand on en fait un des attributs de l'esprit !"
"La familiarité est toujours maladroite."
Elle nous fait haïr des supérieurs et mépriser des inférieurs."
"La première condition pour être aimable, c'est de ne pas aimer."

Sur la berge d'Asnières.
On vient de retirer de la Seine un homme qui était en train de se noyer ; il donne à peine signe de vie.
Un médecin arrive alors et, après avoir examiné le malade :
— Vite ! s'écrie-t-il : qu'on lui donne à boire !

Une heureuse fortune
Le trésorier du Grand Opera House de New York reçoit \$5000 pour un placement d'un dollar dans la loterie de l'état de la Louisiane.

L'une des plus heureuses petites familles de New-York est celle de John R. Bones, le trésorier bien connu et populaire du Grand Opera House. Il réside avec sa femme et ses deux jolies petites filles, au second étage de la jolie maison, no 349, 45ème rue Ouest. Pendant les 4 derniers mois, M. Bones et trois de ses amis du Grand Opera House avaient mis chaque semaine 25 cents de côté, pour l'achat d'un cinquième d'un billet dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Le 5 juillet, le Grand Opera House fut fermé et le jour suivant, M. Bones arrivait à Windsor, Ontario, pour y passer ses vacances. Avant de partir, cependant il écrivit à un ami de la Nouvelle-Orléans, mit un dollar dans sa lettre et pria cet ami de lui acheter un cinquième d'un billet pour le prochain tirage de la loterie. Il dit en même temps à sa femme d'examiner soigneusement le numéro du billet, lorsqu'il arriverait, et d'acheter le *Daily News*, le mercredi, 14 juillet, afin de comparer le numéro du billet avec ceux des numéros gagnants qui paraissent dans le *Daily News*. Lorsque Mme Bones vit que le billet no 7727 avait gagné le second prix capital de \$25,000, elle put à peine en croire ses yeux, car c'était le numéro du cinquième de billet qu'elle avait reçu et par conséquent son mari avait droit à \$5000. Elle découpait immédiatement la dépêche dans le *News* et l'envoya dans une lettre à son mari. Ce dernier, après s'être assuré de sa bonne fortune, ne perdit pas de temps avant de retourner à la ville. Il se rendit de suite à l'Adams Express Co, où il échangea son billet contre un reçu de \$5000. Mardi dernier, la compagnie d'express lui remit un sac de toile contenant 250 pièces d'or de 20 dollars. Hier Mme Bones déposait en son nom \$2000 à la banque, \$1000 au nom de sa femme et \$1000 à celui de chacun de ses enfants. La plus grande part a été déposée dans la banque d'épargne de Bleeker-Street.
M. Bones disait hier soir : "Je crois que j'ai été très heureux en gagnant ce grand prix, ayant acheté tout le billet moi-même. Le montant total d'argent que j'ai dépensé dans la loterie de l'état de la Louisiane, est de \$12. Je n'hésiterai pas à y faire de nouveaux placements.— *New York Daily News*, 29 juillet.